

La guerre à Gaza représente l'ultime outil de marketing pour les entreprises d'armement israéliennes

Description

Alors que les investisseurs du monde entier investissent dans des start-up israéliennes pour obtenir des armes à « testées au combat », les PDG des entreprises technologiques de défense sont en passe de devenir les seuls vainqueurs de la guerre.

Par Sophia Goodfriend , le 17 janvier 2024



Des soldats israéliens tirent des obus de mortier en direction de cibles dans la bande de Gaza, près de la barrière de Gaza, le 3 janvier 2024. (Flash90)

Fin novembre, la start-up israélienne Smartshooter, spécialisée dans les technologies de défense, a publié sur Facebook une [photo](#) montrant trois soldats israéliens pointant des fusils d'assaut sur un bâtiment en coton dynamité, quelque part dans la bande de Gaza. La légende indique ceci : « Le SMASH 3000 est maintenant en action avec les forces spéciales des FDI de Sayeret Maglan, transformant des scénarios de combat rapproché (CQC) ! » Dans une interview publiée par *Globes* un mois plus tard, le PDG de la société, Michal Mor, a présenté la guerre d'Israël contre Gaza, qui a tué près de 30 000 Palestiniens, comme stimulant les ventes. « C'est l'heure de gloire de [l'industrie de la défense](#) », a déclaré M. Mor.

Cet optimisme quant aux prouesses militaro-technologiques d'Israël était en décalage frappant avec l'échec de l'appareil militaire israélien le 7 octobre. Pendant des années, les chefs militaires ont marié la stratégie militaire israélienne à des avenir spéculatifs, promettant que de meilleures armes et technologies de surveillance assureraient une plus grande sécurité à l'avenir. Mais aucun des systèmes de l'armée censés être à la pointe de la technologie n'a pu empêcher le Hamas de franchir la clôture de Gaza ni les massacres qui s'en sont suivis.

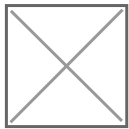
Parmi les dirigeants de la communauté de la défense israélienne, les violences horribles et tragiques semblaient impliquer, au moins dans un premier temps, une remise en question de la dépendance excessive de l'armée à l'égard des systèmes de haute technologie. Pourtant, cette prise de conscience paraît avoir rapidement fait long feu : aucun changement durable du complexe militaro-industriel israélien ne semble se profiler à l'horizon.

L'armée israélienne se présente une fois de plus comme une superpuissance de haute technologie, vantant les mérites de l'armement automatisé et de la technologie de surveillance par supercalculateur à « testées au combat » dans le cadre de sa guerre contre la bande de Gaza.

Les porte-parole de l'armée espèrent que les mêmes vieux slogans d'attireront l'attention du fait qu'Israël est loin d'avoir atteint ses objectifs d'éliminer le Hamas et de ramener les [otages restants](#), bien qu'il s'agisse de l'une des [campagnes militaires les plus destructrices](#) de l'histoire moderne. Alors que les investisseurs investissent de plus en plus rapidement dans les start-up israéliennes spécialisées dans l'armement, les PDG du secteur des technologies de défense sont en passe de devenir les seuls vainqueurs de cette guerre.

Un laboratoire lucratif

D'une part, le rebond apparent de l'industrie israélienne des technologies militaires va de pair avec la montée en flèche des ventes d'armes dans le monde. Les gouvernements ont [stocké](#) des armes en réponse à la guerre entre la Russie et l'Ukraine, à la montée de l'autoritarisme et aux réponses militaristes à la [pandémie de COVID-19](#), aux [manifestations populaires](#) et aux [krachs financiers](#). Les ventes d'armes des Etats-Unis à des gouvernements étrangers ont [augmenté de 49 %](#) en 2022, et Israël continue de [battre ses propres records](#) de ventes d'armes à un pic en partie attribué à des accords lucratifs avec les [pays arabes voisins](#), facilités par les accords d'Abraham. En [2022](#), les exportations de matériels militaires israéliennes n'ont jamais été aussi élevées, atteignant 12,5 milliards de dollars.



Des personnes examinent des armes à vendre à l'ISDEF 2022, à Tel Aviv, le 21 mars 2022. (Avshalom Sassoni/Flash90)

Grâce à la guerre à Gaza, des [prévisions](#) s'attendent à ce que les ventes globales en 2024 soient encore plus élevées. Outre les conglomérats multinationaux de l'armement, les investisseurs [injectent de l'argent](#) dans des start-ups plus petites, dont beaucoup ont leur siège en Israël. Les mitrailleuses automatisées, les cyberarmes secrètes, les [drones suicides](#) et les chars d'assaut dotés d'une intelligence artificielle sont [de plus en plus souvent présentés](#) comme les nouvelles technologies lucratives de la Silicon Valley. Parmi les [entreprises israéliennes](#) qui affichent les rendements boursiers les plus élevés à la fin de l'année 2023, on trouve des start-ups qui commercialisent des armes de pointe déployées par l'armée à l'intérieur de la bande de Gaza. La technologie militaire est, après tout, l'une des rares industries qui semble prospérer grâce à l'instabilité géopolitique.

Les chercheurs ont repéré un certain nombre de petites entreprises qui annoncent leurs produits comme ayant été testés au combat dans le cadre de la guerre actuelle. « De nombreux nouveaux systèmes d'armes ont été testés pour la première fois à Gaza », a déclaré +972 Noam Perry, coordinateur de recherche auprès de l'American Friends Service Committee, un groupe de Quakers basé aux Etats-Unis qui étudie l'armement utilisé dans la guerre d'Israël contre Gaza.

Dans un contexte de [manifestations](#) sans précédent à l'étranger et des audiences de la Cour internationale de justice (CIJ) sur le génocide à Gaza, les multinationales de l'armement sont

restées relativement discrètes quant à leur implication dans les bombardements israéliens. Pourtant, M. Perry a déclaré que de petites entreprises israéliennes comme Smartshooter « se sont engagées dans une campagne massive de relations publiques pour faire connaître leurs produits ». Pour les jeunes entreprises, l'ampleur et la durée sans précédent des destructions offrent une occasion tout aussi inédite de vendre des armes.

Le boom actuel fait suite à deux décennies de croissance régulière de l'industrie israélienne des technologies de défense, qui a débuté au début des années 2000. Dans le contexte de la seconde Intifada et de la guerre mondiale contre le terrorisme, Israël a commencé à se présenter comme une capitale de la sécurité intérieure. Cette transformation était pragmatique : l'armée avait besoin de systèmes de surveillance et d'armement plus efficaces dans un contexte d'escalade des conflits régionaux, et l'économie avait besoin d'une [nouvelle stratégie de relations publiques](#) pour attirer à nouveau les investisseurs étrangers en Israël.

Les liens étroits entre l'armée et les industries technologiques ne sont en aucun cas propres à Israël. À tout le moins, la Silicon Valley a commencé par être une branche du ministère américain de la défense. Mais en consultation avec des [experts américains de la défense](#) et des [consultants de McKinsey Management](#), le complexe militaro-industriel israélien a fait de cette relation une marque nationale.



Des soldats israéliens du 646e bataillon de la brigade des parachutistes en opération dans le camp d'Al-Bureij dans le centre de la bande de Gaza, le 2 janvier 2023. (Oren Ben Hakoon/Flash90)

Aujourd'hui, elle illustre par la porte tournante entre l'armée et l'industrie technologique privée. Des chefs militaires [siégeant dans les conseils consultatifs](#) de grands fabricants d'armes et de jeunes entreprises. Certaines unités militaires confient la recherche et le développement à des [start-up technologiques privées](#), tandis que d'autres branches de l'establishment de la défense [agissent en investisseurs](#), en finançant des entreprises technologiques prometteuses.

La frontière floue entre l'armée et l'industrie privée des technologies de défense a permis à la stratégie militaire israélienne de se déployer en fonction des tendances en matière d'investissement. Dans les années 2010, alors que les investisseurs en capital-risque jetaient des piles d'argent sur les entreprises de cybersécurité, le ministère israélien de la défense a construit un [cyberparc tentaculaire dans le désert](#) et a parrainé la « Cyber Week » à l'université de Tel-Aviv, [dans le but de transformer](#) Israël en une superpuissance cybernétique. Lorsque les investisseurs en capital-risque se sont tournés vers l'intelligence artificielle (IA) il y a quelques années, les fonds ont été réorientés vers le développement algorithmique. La « Cyber Week » a été rejointe par la « AI Week », et des [porte-parole militaires](#) ont déclaré qu'Israël était sur le point de devenir une superpuissance en matière d'IA.

Il va sans dire qu'au lieu de donner la priorité à l'investissement plus immédiat de sauver des vies, les tendances en matière d'investissement dans la défense sont déterminées par la promesse d'une récompense économique future. Les entrepreneurs aiment galvaniser les bailleurs de fonds en vantant les innovations en matière de cyberguerre ou d'IA générative comme révolutionnaires, susceptibles de remplacer les combattants humains par des [machines superintelligentes](#). Les pitches présentent une image optimiste de la guerre technologisée, [moins sanglante et plus humaine](#). Pourtant, les vingt dernières années d'escalade du conflit militaire en Israël-Palestine ont vu une région souvent décrite comme un [laboratoire](#) pour une industrie mondiale de l'armement qui montrent que les innovations en matière de tir et de meurtre ne compensent guère les destructions causées par une occupation et une guerre prolongées.

Capitaliser sur l'effusion de sang

C'est ce qui est apparu clairement le 7 octobre, lorsque l'armée israélienne n'a pas réussi à surprendre ou empêcher les militants du Hamas de massacrer plus de 1 100 Israéliens et d'en kidnapper 240 autres. [Selon les experts](#), la dépendance excessive de l'armée à l'égard des systèmes de surveillance algorithmiques, de la reconnaissance par drone et de l'armement alimenté par l'IA autant de produits en vogue dans le monde de la technologie de défense a ouvert la voie à des pertes humaines tragiques et sans précédent. Le Hamas a aussi mis hors ligne la majorité de l'appareil de renseignement et de l'arsenal d'armes automatisées d'Israël.

« Je pense que les événements du 7 octobre démontrent un problème inhérent à la promesse de ces produits », a déclaré Neve Gordon, professeur en droits humains et droit international à l'université Queen Mary de Londres, à +972. Pourtant, les fabricants de technologies de défense ne pourraient jamais admettre que se fier à leurs produits est une stratégie sans issue. Comme le dit Gordon : « L'industrie a désormais tout intérêt à montrer que l'investissement n'est pas dans ses technologies. »



Distribution d'armes aux forces israéliennes en attente, près de la frontière avec le Liban, le 12 octobre 2023. (Ayal Margolin/Flash90)

Plutôt que de forcer une remise en question de la stratégie militaire, la guerre actuelle n'a fait que faire tourner plus vite les portes tournantes entre l'establishment militaire israélien et le secteur privé des technologies de défense. « Je pense que l'on assistera dans les années à venir à une résurgence d'un certain nombre de start-ups israéliennes spécialisées dans la technologie et la défense qui utiliseront les événements du 7 octobre comme un outil de marketing essentiel », a déclaré Antony Loewenstein, journaliste indépendant et auteur de « The Palestine Laboratory », +972. « Je pense que nous verrons de plus en plus

dâ??entreprises capitaliser moralement ou Ã©thiquement sur ce qui sâ??est passÃ© pour vendre des armes. Â»

En effet, les dirigeants dâ??entreprises technologiques affirment dÃ©jÃ quâ??il est impÃ©ratif, dâ??un point de vue idÃ©ologique, dâ??injecter de lâ??argent dans une industrie technologique de dÃ©fense en plein essor. Quelques jours seulement aprÃªs le 7 octobre, lâ??investisseur Aaron Kaplowitz, basÃ© Ã Miami, a lancÃ© un fonds de capital-risque appelÃ© Ã « 1948 Ventures Â». M. Kaplowitz [a dÃ©clarÃ©](#) aux journalistes que lâ??invasion terrestre dâ??IsraÃ«l offrait une occasion sans prÃ©cÃ©dent de Ã tester de nouveaux systÃªmes Â», tout en promettant que son projet de plusieurs millions de dollars avait Ã cÃ©ur les intÃ©rÃªts des IsraÃ©liens.

Le mois dernier, lâ??entrepreneur israÃ©lien Yonaton Mandelbaum a exhortÃ© les jeunes entreprises israÃ©liennes Ã se tourner vers la fabrication dâ??armes, promettant que lâ??innovation de nouvelles armes Ã©tait un Ã « [service patriotique](#) Â» rendu Ã la nation. Pourtant, aucune des nouvelles technologies testÃ©es Ã Gaza nâ??a permis Ã IsraÃ«l de se rapprocher de ses objectifs de guerre dÃ©clarÃ©s.

En outre, et cÃ©est plus important pour les Palestiniens, la promesse que la technologie apporterait une plus grande prÃ©cision dans la guerre est apparemment absente de lâ??assaut actuel dâ??IsraÃ«l. Les drones suicides ciblÃ©s nâ??ont pas empÃªchÃ© lâ??armÃ©e israÃ©lienne de [faire sauter des quartiers entiers](#) avec des [bombes de 2 000 livres](#), endommageant ou dÃ©truisant [70 % des habitations de Gaza](#). Les fusils de sniper amÃ©liorÃ©s par des algorithmes nâ??ont guÃªre dissuadÃ© les troupes de tirer sur des civils, dont [trois otages israÃ©liens](#). Et les systÃªmes de ciblage alimentÃ©s par lâ??IA nâ??ont pas permis de [protÃ©ger](#) la vie de plus de 8 000 enfants tuÃ©s lors de frappes aÃ©riennes israÃ©liennes.

Ces Ã©checs suggÃªrent une autre faÃ§on de voir les Ã©vÃ©nements du 7 octobre : Ã travers le cycle de croissance et de ralentissement du capital financier. Lâ??armement de haute technologie a offert des solutions enthousiasmantes Ã lâ??insÃ©curitÃ© rÃ©gionale ; lâ??enthousiasme est devenu incontrÃªtable et la bulle a fini par Ã©clater. Il sâ??est avÃ©rÃ© que le fait de dÃ©tourner les ressources des troupes terrestres et dâ??injecter de lâ??argent dans des technologies militaires de pointe nâ??a guÃªre contribuÃ© Ã sauvegarder la sÃ©curitÃ© nationale israÃ©lienne.

Toutefois, le cycle dâ??investissement a un problÃªme : la mÃ©moire Ã court terme. Trois mois aprÃªs le dÃ©but dâ??une guerre qui, [prÃ©vient IsraÃ«l](#), pourrait durer encore un an, des investisseurs en capital-risque et des chefs militaires du monde entier regonflent lâ??industrie des technologies de la dÃ©fense. Une fois de plus, lâ??innovation offre une distraction commode Ã la crise dâ??une guerre sans fin.

Si les Palestiniens sont les premiÃªres victimes de la violence engendrÃ©e par les nouvelles armes et les nouveaux systÃªmes de surveillance, il est difficile de savoir ce que les IsraÃ©liens en retireront Ã long terme. Cette industrie reprÃ©sente une part minuscule de lâ??Ã©conomie de ce que lâ??on appelle la Ã « start-up nation Â», dont les industries civiles sont [Ã©branlÃ©es](#) par des mois de guerre. MÃªme dâ??anciens dirigeants [militaires](#) et [politiques](#) ont publiquement exprimÃ© leur inquiÃ©tude quant au fait que la guerre â?? avec des centaines de milliers de rÃ©servistes mobilisÃ©s hors de leur travail et de leurs Ã©tudes, des millions de dollars [dÃ©tournÃ©s des budgets publics](#) au profit de lâ??effort de guerre, et les tendances de plus en plus Ã droite dâ??un establishment politique [dÃ©terminÃ© Ã se venger](#) â?? ne contribuera guÃªre Ã la sauvegarde de la sÃ©curitÃ© nationale

israélienne à long terme.

L'optimisme des investisseurs et des entrepreneurs semble donc non seulement déplacé mais aussi illusoire, mettant en évidence le danger qu'il y a à marier la stratégie militaire aux caprices du marché privé. Malheureusement, il s'agit d'une leçon que la plupart des chefs militaires en Israël et à l'étranger n'ont pas encore intériorisé.

Sophia Goodfriend est candidate au doctorat en anthropologie à l'université de Duke. Elle est spécialisée dans les droits numériques et la surveillance numérique en Israël et en Palestine. Elle est présente sur Twitter : @sopgood.

Source : [+972Mag](#)

Traduction : BM pour l'Agence Média Palestine

date créée
2024/01/23